

HOMMAGE A CHARLES DE FOUCAULD

(1858-1916)

La béatification du père Charles de Foucauld prévue le 15 mai 2005 en l'église Saint-Pierre de Rome a été reportée au dimanche 13 novembre 2005.

Le père Marchand, ancien aumônier des Écoles de Coëtquidan, publiait en 1997 dans la revue des Écoles et des Familles, un texte en hommage à l'ancien élève de la promotion 1878 devenu moine trappiste avant de partir en ermitage à Tamanrasset.

Un enfant pieux sous le regard de grands parents profondément chrétiens, en l'absence de parents décédés alors qu'il avait six ans. Un adolescent, un peu perturbé au milieu de camarades assez libres ! Un jeune homme, moins que studieux, malgré le cadre strict de l'éducation jésuite ! Un élève-officier, admis à St Cyr plus en raison de son nom et de renom de sa famille que de ses résultats ! Un jeune officier à Saumur, jouisseur et dépensier, dont la gourmandise et les réceptions somptueuses font le bonheur des restaurateurs de la ville ! Un lieutenant, exclu de l'armée pour plusieurs scandales et inconduite notoire qu'il refuse d'abandonner !

Un homme de « bonne lignée », réintégré dans l'armée avec son grade lorsqu'il apprend, au cours d'un séjour aux eaux d'Évian en galante compagnie, que son ancien régiment est au combat ! Un vrai chef, qui, dans le Sud-Algérien, se met au service de ses hommes, refusant de se restaurer et de se reposer tant qu'ils ne seront pas tous servis ! Un observateur du ciel, de la terre et des hommes qui, pendant ses heures de repos, en contemplant les étoiles, le désert et les musulmans en prière, commence à redécouvrir la grandeur de Dieu ! Un explorateur, premier européen à parcourir le Maroc interdit, déguisé en juif pour passer inaperçu. Un savant qui, revenu à Paris, reçoit le Prix de l'Académie de Géographie pour le rapport sur son voyage qu'il vient de présenter. Un chercheur d'absolu, qui, grâce à sa sœur, trouve son « chemin de Damas », auprès d'un prêtre parisien qui va le guider vers la lumière de Dieu. Il lui faudra dès lors 14 ans pour trouver véritablement sa voie.

Un moine qui, de la Trappe de Notre-Dame des Neiges en Ardèche à celle d'Akbès en Syrie, cherchera toujours la plus parfaite imitation de Jésus, allant jusqu'à devenir serviteur au monastère des clarisses de Nazareth ! Un prêtre qui, après avoir longtemps refusé la prêtrise par humilité, accepte l'ordination, à 43 ans, pour porter Jésus dans le Sahara ! Un ermite, qui, tout en restant lié avec ses amis officiers d'autrefois, le colonel Laperrine particulièrement, s'efforce de témoigner, au milieu des Touaregs, de la grandeur de la France qu'il fera visiter à plusieurs amenokals du Hoggar.

Un « frère universel » qui soigne les malades, accueille les plus démunis, dénonce l'esclavage. Un érudit qui compose un dictionnaire français-touareg pour faciliter les contacts avec les autochtones et recueillir leurs poèmes et leurs chants. Un écrivain spirituel dont le dialogue avec Dieu nourrit toujours, en 1997, chrétiens et musulmans ! Un compositeur de chants religieux dans la langue des touaregs pour aider chrétiens et

musulmans à louer Dieu. Un homme d'accueil qui, dans sa pauvreté, reçoit tout visiteur, quel qu'il soit, sans chercher à le convertir, mais en qui il voit l'admirable image de Dieu créateur de tous les hommes ! Un martyr qui, le 1er décembre 1916, est assassiné par un fanatique à la solde d'une bande rebelle. Tel est l'homme qui honore de son nom, dans la cité-cadre, la rue située entre l'avenue du Maréchal Fayolle et l'avenue Charles Péguy, au-dessus de l'église Jeanne d'Arc de Coëtquidan. Belle attribution pour celui qui fut officier, écrivain, prêtre et moine !

Interview du Général Richou à paraître dans EGMIL novembre

Saint Cyrien de la promotion Plewna 1876-1878, il doit être un exemple pour le soldat

Bienheureux Charles de FOUCAULD

Ce n'est pas par son passage à St Cyr que Charles de Foucauld, a témoigné de vertus héroïques ! Et pourtant, affirme le général (C.R.) Jacques Richou dans une interview accordée à la rédaction d'EGMIL, le bienheureux Charles de Foucauld est un modèle pour les promotions : il est un espoir pour les élèves en difficultés comme il rappelle aux instructeurs que les fortes têtes peuvent cacher des valeurs inestimables. Plus, il est un modèle pour le soldat.

Vous êtes St Cyrien, de la promotion Corse et Provence (1964). Est-ce la raison qui vous a amené à approfondir la spiritualité de Charles de Foucauld ?

Mon grand-père René BAZIN (NDLR : René Bazin était journaliste et membre de l'Académie Française), avait publié en 1921 une biographie de Charles de Foucauld, son contemporain. Il était convaincu que cet homme singulier empruntait un parcours de sainteté. En 2003, il a été décidé de rééditer cet ouvrage et d'actualiser le texte des découvertes effectuées à partir des écrits laissés par le frère Charles de Jésus. Le général Michel de Suremain, président des Amitiés Charles de Foucauld, a rédigé trente notes de bas de page. Le cardinal Poupard a dédicacé le livre qui est paru aux éditions Nouvelle Cité. J'ai donc suivi cette aventure tout en me plongeant un peu plus dans la spiritualité de Ch. de Foucauld. En tant que St Cyrien, j'ai été peiné de constater que dans les cercles de spiritualité Foucauldienne, on occultait toute sa période militaire. Or, il a beaucoup à apporter aux militaires.

Pourquoi a-t-on délibérément évité d'évoquer la période militaire de Charles de Foucauld ?

Les raisons sont diverses et dans tous les cas engendrent des souffrances. Le métier des armes pour certains est totalement incompatible avec les valeurs évangéliques. D'autres refusent de pénétrer dans le contexte trop sensible de la colonisation. Cela nous fait complètement oublié l'officier remarquable qu'il était sur le terrain avec ses hommes et le profond respect qu'il portait aux populations locales. Le respect, l'ouverture et la convivialité sont les caractéristiques du capitaine de Foucauld. Ce sont ces mêmes qualités d'ouverture, notamment envers les musulmans, qui hérissent nos milieux très traditionalistes catholiques. Enfin, le monde militaire pour des raisons de laïcité ne s'est

pas penché sur le cas de cet officier qui a laissé à Coëtquidan un souvenir d'élève médiocre et dissipé. Mais nous savons comme le concept de laïcité a évolué et la nouvelle génération a compris que le concept de laïcité ne signifie pas faire disparaître le fait religieux. Toutes ces raisons sont des souffrances inacceptables dès lors que l'on évoque le bienheureux Charles de Foucauld. Non seulement nous ne devons pas avoir honte du passé militaire du frère Charles de Jésus, mais ce passé doit être une référence pour nos soldats. Son message est d'une actualité brûlante.

Quelles sont les valeurs évangéliques véhiculées par le frère Charles auxquelles les soldats peuvent être particulièrement sensibles ?

-L'ascétisme. Nous vivons dans une société gavée. Or le soldat est souvent soumis à un contre-courant de l'air du temps. Il doit faire du sport régulièrement pour se tenir en forme ; dans les opérations extérieures il se contente de la boîte de ration alimentaire et doit gérer la chasteté.

-L'humilité. Le soldat doit obéir, il appartient à une structure hiérarchique très verticale. Les jeunes souffrent beaucoup de ce carcan, or l'armée n'est performante que dans ce cadre de rapports d'obéissance entre les différents grades.

-La charité. Elle se vit pour le soldat particulièrement dans le cadre des missions humanitaires qui sont de plus en plus nombreuses. C'est une vertu de base pour les "sentinelles de la paix".

-L'écoute de l'autre. Une vertu qui a fait de Charles un précurseur du dialogue interreligieux. Dans l'armée, l'écoute et l'attention à l'autre est le ciment de la fraternité d'arme, de l'esprit de corps. Il s'agit tout à la fois de régler des cas sociaux, d'être proches dans les coups durs et de maintenir une complicité en faisant du sport ensemble, en sautant en parachute etc.

Enfin, à l'image de Charles, le soldat qui part en opérations extérieures doit suivre la géopolitique de son temps. La solde ne doit pas être sa motivation. Le soldat est un diplomate, il doit savoir s'adresser à la population locale. Il est un ambassadeur de la France, de l'ONU ou de l'Europe qui interpelle les populations locales, les invite à se réconcilier et à cohabiter en paix. Il leur apporte tout le savoir-faire de notre civilisation en la matière.

Charles de Foucauld un modèle pour les soldats, mais peut-être pas pour l'École de St Cyr ?

Au contraire, c'est un témoignage magnifique. Il nous rappelle tout autant que nous sommes pécheurs, médiocres et que nous avons tous la possibilité de nous redresser. Effectuer une grande école ne nous garantit pas une promotion à vie, l'élève peut être à tout moment victime de dérapage. De même, pour l'instructeur qui doit parfois affronter de fortes têtes, l'exemple de Charles de Foucauld lui rappelle qu'il y a toujours l'espoir – et la possibilité- d'un beau relèvement. Je suis toujours agacé qu'on évoque –à la manière d'un voyeurisme- le passage tapageux de Foucauld à St Cyr. Mais y faire référence pour souligner son redressement avant qu'il ne retrouve la foi est exemplaire

En conclusion ?

Je suis heureux que l'Église ait reconnu les vertus honorifiques de Charles de Foucauld. Mais en tant que militaire, Charles reste pour moi par toutes les raisons que je viens d'évoquer un modèle.

Propos recueillis par E.C.